

Les anesthésiques topiques

SONT-ILS DES PRODUITS INOFFENSIFS POUR LA SANTÉ ?

PAR Suzanne Durand, INF., M.Sc.INF., DESS (BIOÉTHIQUE)

Les anesthésiques topiques sont de plus en plus utilisés avant certaines interventions douloureuses telles que l'insertion d'une aiguille pour un prélèvement sanguin, le traitement d'une lacération, l'épilation au laser, le tatouage et les traitements de nature cosmétique.

L'anesthésie topique est surtout recommandée pour les enfants. N'étant pas douloureuse, elle diminue leur appréhension et permet ainsi une réparation optimale (Carpentier, 2002). Les produits les plus souvent utilisés sont le TAC (tétracaïne 0,5 %, adrénaline 1:2000 et cocaïne 11,8 %), la LET (lidocaïne 1 à 4 %, épinéphrine 1:1000 à 1:2000 et tétracaïne 0,5 à 2 %), l'EMLA (lidocaïne 2,5 % et prilocaïne 2,5 %) et le Gel Betacaine (lidocaïne 5 %). Lorsqu'ils sont utilisés correctement, les agents topiques procurent huit à neuf fois sur dix une anesthésie comparable à l'anesthésie par infiltration (Carpentier, 2002).

Toutefois, l'Administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments – la Food and Drug Administration (FDA) – (Susson, 2007) soulignait récemment que leur utilisation a causé des effets secondaires graves (convulsions et arythmies cardiaques) et même le décès de deux personnes.

Ces produits comportent des risques pour la santé lorsque l'utilisateur applique des concentrations supérieures à celles recommandées ou qu'il utilise un produit en vente libre non sécuritaire. De plus, les informations sur l'usage de certains produits et leurs effets indésirables sont insuffisantes. Ainsi, en 2007, un étudiant s'est procuré deux tubes de 30 grammes d'anesthésiques topiques en



La crème a été appliquée et recouverte d'un papier cello avant l'injection.

© JOËL BRODEUR

L'application de concentrations supérieures à celles recommandées est un facteur de risque.

vente libre contenant 10 % de lidocaïne, 10 % de tétracaïne et une quantité inconnue de phényléphrine en prévision d'une épilation au laser. Après l'application du gel, l'étudiant a eu des convulsions et est devenu comateux. Il est décédé huit jours plus tard sans reprendre conscience. L'autopsie a révélé qu'il avait succombé à une lésion anoxique du cerveau attribuable à une intoxication à la lidocaïne.

INFORMER

Il est important que les infirmières informent adéquatement la clientèle qui fait usage d'anesthésiques topiques. Elles doivent expliquer les facteurs qui augmentent l'absorption systémique : la durée de l'application, la proportion de surface corporelle recouverte, la mise en place d'un pansement occlusif et les caractéristiques spécifiques de la personne. L'infirmière doit s'assurer que la clientèle emploie bien ces produits et n'en fait jamais usage sur les plaies ouvertes ou celles près des yeux. ■

BIBLIOGRAPHIE

- Balice-Bourgeois, C. *et al.* « Évaluation de l'efficacité d'un gel anesthésique topique (LET) pour la suture des plaies cutanées simples chez l'enfant », *Paediatrica*, vol. 19, n° 2, 2008, p. 27-29.
- Carpentier, M.P. « L'anesthésie locale à l'urgence ou au cabinet – comment soulager adéquatement votre patient ? », *Le Médecin du Québec*, vol. 37, n° 12, 2002, p. 75-81.
- Young, D. « Pharmacies warned to stop selling compounded topical anesthetics », *American Society of Health-System Pharmacists–Health-System Pharmacy News*, décembre 2006. [En ligne : www.ashp.org/import/News/HealthSystemPharmacyNews/newsarticle.aspx?id=2383]
- Susson, E.M. « DrugWatch », *American Journal of Nursing*, vol. 107, n° 10, 2007, p. 29.

POPULATION VULNÉRABLE :

- Les jeunes enfants
 - Les personnes cardiaques
 - Les personnes atteintes d'une maladie hépatique
- Ces clientèles peuvent être incapables de métaboliser les anesthésiques topiques.

SE RAPPELER QUE :

- Les produits contenant de la prilocaïne peuvent causer une méthémoglobinémie chez les nourrissons de moins de 3 mois.
- Les anesthésiques topiques traversent la barrière placentaire et peuvent être absorbés dans les tissus du fœtus.
- Ces produits passent dans le lait maternel mais à des doses thérapeutiques ils ne présentent habituellement aucun risque pour les nourrissons.